

## Les ateliers SIETAR France 2008

**SAMEDI 19 Janvier 2008**

**Roger Baumgarte**

**Les Amitiés profondes : qu'est-ce que ça signifie?**

Les interculturalistes ainsi que les autres voyageurs dans le monde sont souvent en contact avec des personnes d'autres cultures. Les amitiés profondes peuvent se produire à travers les cultures manifestement différentes. Ces amitiés sont souvent perçues en contraste avec les amitiés mono-culturelles. Parfois ces contrastes augmentent et enrichissent leur vie sociale d'une façon très agréable. Ces différences peuvent aussi représenter des challenges particuliers difficiles à déchiffrer même pour les interculturalistes bien au fait des questions culturelles. Cet atelier aura pour but d'examiner les courants de recherche sur les variations culturelles de l'amitié. Le rôle de la culture dans l'amitié est prépondérant, mais ne correspond pas toujours aux dimensions culturelles déjà bien établies, comme l'individualisme ou le collectivisme. Ainsi, une meilleure compréhension de la façon dont on perçoit nos amitiés profondes peut fournir une position avantageuse pour traiter les différences parmi les cultures en général. Pour commencer, cet atelier étudiera l'amitié du point de vue strictement scientifique, en montrant que même la définition de l'amitié est influencée par la culture. Ces recherches présentent par ailleurs un certain nombre de problèmes méthodologiques ennuyeux, nous en examinerons chaque point. Les participants se verront répondre aux questions typiques qui se trouvent dans les sondages internationaux et cette activité constituera la base de nos discussions.

Dans un second temps, nous présenterons les résultats de plusieurs études interculturelles sur l'amitié, ce qui nous fournira suffisamment de matériel pour développer les points critiques survenant dans une amitié interculturelle. Les interprétations de ces résultats seront adressées à l'instar des interculturalistes afin de comprendre leurs propres amitiés interculturelles et enfin dans le but d'explorer la pertinence de ces résultats à leurs clients. Plus précisément, cet atelier a donc pour intention de :

1. Aider les participants à apprécier les complexités de la recherche interculturelle faite par sondage, et par ce moyen acquérir une connaissance de la méthodologie en rendant plus compréhensible la littérature scientifique sur les effets de la culture en général.
2. Fournir aux participants des informations sur l'étendue des variations culturelles qui peuvent se présenter lors d'une amitié profonde et appréhender la façon dont ces variations ne correspondent pas toujours avec les conceptions courantes sur les dimensions culturelles.
3. Donner aux participants une lecture sur leurs propres amitiés interculturelles.
4. Aider les participants à développer leur pensée sur la pertinence de cette recherche sur leur travail comme thérapeute ou consultant.

## **Atelier SAMEDI 15 mars 2008 à Toulouse**

**Henry Quinson**

### **Dynamiques Interculturelles dans les quartiers Nord de Marseille**

Henry Quinson, membre fondateur de la Fraternité Saint Paul, rend compte des dynamiques interculturelles à l'oeuvre dans une cité HLM à Marseille après plus de dix ans d'accueil, d'entraide et de travail éducatif.

Henry Quinson est né le 8 mars 1961. De nationalité française par sa mère et américaine par son père, il a d'abord vécu à New York, Bruxelles et Paris. Diplômé de l'Université Panthéon-Sorbonne et de Sciences Po Paris, il a travaillé pour la Compagnie financière de Suez, y bénéficiant d'une formation spécialisée en Angleterre et à Wall Street. Il a enseigné les techniques de change en troisième cycle aux facultés d'Aix-en-Provence et de Bordeaux ainsi qu'à l'Institut d'études politiques de Paris. En 1989, il entre au monastère de Tamié, en Savoie, où il suit le noviciat cistercien, puis commence ses études de théologie avec la Faculté catholique de Strasbourg. En 1995, il prend un appartement dans les 'Quartiers Nord' de Marseille pour vivre dans un des quartiers immigrés de la cité phocéenne. Un an plus tard, il fonde, avec Karim De Broucker, la Fraternité Saint Paul, une petite communauté de prière et de travail qui se veut accueillante à tous ses voisins. En 2001, la Fraternité s'enrichit d'une implantation dans la grande banlieue d'Alger, à Boudouaou. Bilingue, professeur certifié d'anglais et de lettres, Henry Quinson enseigne à mi-temps à Marseille. Il est également traducteur et a écrit plusieurs articles (dans les revues Commentaire, Chemins de Dialogue, Nouvelle Cité...) sur les moines de Tibhirine (tués en Algérie en mai 1996) à l'occasion de la sortie en France de l'ouvrage de John Kiser, Passion pour l'Algérie, les moines de Tibhirine (Nouvelle Cité, mars 2006). Il est régulièrement sollicité sur les questions de théologie des religions, en particulier l'islam, ainsi que sur l'accueil des migrants en milieu urbain.

**Samedi 29 mars 2008**

**Khaled ROUMO**

**« L'interreligieux et l'interculturel »**

en français/Paris Se réveiller à soi et à l'autre pour élargir le champ du sens et triompher des fanatismes

« Le retour du religieux » dans les différents secteurs de la vie requiert un examen attentif de ce phénomène. Il s'agit de prendre la distance nécessaire par rapport aux crispations des uns qui sonnent l'alarme et au triomphalisme des autres qui pensent à la reconquête d'un espace perdu. En considérant la religion comme faisant partie de la culture et non pas le contraire, nous écartons le danger du fondamentalisme. Et en rappelant que les religions font partie d'un ensemble plus vaste (qui comprend aussi mythologies, philosophies et essaie d'expliquer le monde et donner un sens à la vie), nous agissons contre le monopole du sens que certains mouvements religieux prétendent détenir. Si nous plaçons le débat et entamons les échanges sur cette base, la rencontre se fera entre des individus ou des groupes qui tentent, à égalité et chacun(e) à sa manière, de se faire une vision du monde. Et nous savons que toutes ces visions sont empreintes d'humanisme à part que les unes se réfèrent au « divin » (lié à un seul dieu ou à plusieurs divinités) et les autres exclusivement à l'espèce « humaine ».

« Transcendance », « spiritualité », « valeurs » ne sont pas l'apanage ni des uns ni des autres. Et c'est bien sûr cette dimension qu'il s'agit de découvrir chez soi comme chez l'autre pour décloisonner les champs relationnels et dresser des passerelles tant dans la vie privée ou personnelle que publique et professionnelle.

Objectifs de la journée :

- \_ Prendre conscience des différentes visions du monde en liaison avec le sens que chaque personne donne à sa vie.
- \_ Apprendre à identifier les références des partenaires et à les respecter.
- \_ Repérer les points de convergence entre les différentes références afin d'établir un code qui favorise le « vivre et faire ensemble ».
- \_ Pouvoir faire face aux raidissements et aux replis identitaires Méthode :
- \_ Brefs exposés théoriques suivis d'échanges.
- \_ Travail d'ateliers sur différents thèmes et mise en commun des conclusions.

**L'INTERCULTUREL DANS LA VIE SOCIALE ET PROFESSIONNELLE :**  
**RENCONTRE ET REFLEXION**

**Le 5 avril 2008**

**à**

**Columbia University**



**Reid Hall,**

**4 rue Chevreuse, 75006 Paris**

**Métro : Vavin**

**OBJECTIFS**

**Grâce à un travail en ateliers et dans un cadre verdoyant et paisible :**

**Inscrire l'interculturel dans l'ensemble des relations humaines afin qu'il ne demeure pas une simple notion abstraite.**

**Aller de la fatalité de l'affrontement à la féconde confrontation des différents courants propres à chacun des axes (voir ateliers ci-dessous) qui traversent le champ de la vie sociale.**

**Dégager des valeurs communes à ces courants, en respectant leur spécificité, et mettre notre réflexion au service des acteurs sociaux, culturels, des décideurs économiques, du personnel de la santé, du corps médical, et des élus politiques...**

**DEROULEMENT**

**14h-14h30 : Accueil**

**14h30-15h30 : Présentations des ateliers**

**15h30-17h : Travail en ateliers**

**17h-18h30 : synthèse des réflexions**

**18h30- 20h : Cocktail**

**20h-21h30 : Soirée artistique**



**Samedi 31 mai 2008**

**Elio VERA, Sabrina SCALAMBRO, Katiuscia BELLOTTI**

**« LES ITALIENS, CES MECONNUS ... même par eux-mêmes ! »**

En français/Paris

L'Italie, laboratoire de l'interculturalité.

Atelier co-animé par :

Katiuscia BELLOTTI, formatrice et anthropologue ayant travaillé en Afrique Francophone. Elle vit en France depuis 1998; elle conseille les entreprises en organisation et en développement de partenariats dans les pays de l'Europe du Sud, notamment l'Italie. Thèse de doctorat à l'EHESS de Paris sur l'interculturalité, plus particulièrement sur le rôle de la formation des élites dirigeantes dans les relations entre l'Italie et la France ([kbellotti@club-internet.fr](mailto:kbellotti@club-internet.fr))

Sabrina SCALAMBRO, responsable marketing chez CAME France (groupe italien pour l'automatisation de fermeture pour porte de garage, portail battant et coulissant, etc. Expatriée en France en 2004, elle a été initialement responsable communication de HILTI France ([sscalambro@came-france.fr](mailto:sscalambro@came-france.fr))

Elio VERA, fondateur et responsable de la formation managériale de CESMA

[www.cesma.org](http://www.cesma.org), Milan, Italie, membre du réseau mondial et consultant accrédité du Modèle TAVISTOCK des Relations de Groupe, membre du conseil d'administration de SIETAR EUROPA, partenaire pour l'Italie d'Itinéraires Interculturels ([elio.vera@cesma.org](mailto:elio.vera@cesma.org))

Objectif de la journée :

Dépasser les préjugés pour réfléchir sur la diversité de culture italienne.

A partir du témoignage de deux expatriées italiennes, turinoises, en France, nous analyserons les principaux stéréotypes auxquels elles ont été confrontées mettant en évidence les stéréotypes des Français sur les « Ritals », représentants des immigrés italiens en France, du début du siècle et dans lesquels une partie des italiens ne se retrouvent qu'en partie.

Un aperçu historique donnera des éclairages sur l'unité de l'identité italienne et sur la diversité des cultures italiennes (origine du nom Italie, principaux facteurs ayant permis la naissance et l'affirmation de l'Etat-Nation). Une attention particulière sera réservée à la question linguistique, qui fut tout d'abord un programme littéraire et politique avant d'être une réalité sociale).

Enfin un regard anthropologique (des cultures italiennes sera présenté afin de fournir des outils à l'approfondissement du dialogue interculturel et de mettre en évidence quelques caractéristiques fondamentales et parfois contradictoires des culture(s) italienne(s).

**Samedi 14 juin 2008**

**Diana Szanto, Ariella Rothberg, ethnologues**

**« Le développement de la compétence interculturelle dans la relation d'aide – L'exemple de la formation continue des acteurs de l'humanitaire »**

En français /Paris

Le sommet de Lisbonne de 2000 a marqué un tournant dans le monde de l'éducation et de la formation. Depuis, la valorisation et le développement des compétences formelles aussi bien que non formelles sont devenus un objectif pédagogique de plus en plus reconnu, à côté de la transmission des savoirs. Dans cette perspective, la compétence n'est pas opposée au savoir mais élargit sa signification, en comprenant également les attitudes, les savoir faire et les savoir être. La compétence interculturelle peut alors être entendue comme l'art de communiquer avec l'Autre. Dans ce cadre, l'approche interculturelle ne s'applique pas à un certain type de situation, ni à un certain type de public, Il s'agit plutôt d'une perspective, une façon d'appréhender la communication – et ses obstacles psychologiques, sociologiques et culturels.

La formation dans le domaine de l'humanitaire ne sera donc pas abordée dans sa spécificité, mais comme illustration. L'intervention résumera une expérience de 6 ans dans le cadre d'un grand organisme humanitaire français, où formé de nombreux expatriés et nationaux en groupes mixtes à la communication interculturelle.

On pourrait se demander ce que la formation peut apporter à ce public qui vit l'interculturel dans son quotidien, dans des situations souvent extrêmes. Au travers de l'analyse de cas partagés par les participants de différentes journées de formation, nous tenterons de montrer que ce que l'on nomme d'habitude « le choc culturel » peut s'apparenter à ce que l'on appellera « la perte des évidences ». Cette situation est profondément troublante pour les acteurs, car ces « évidences » font partie de leur identité personnelle dans le sens du Self. Dans ces moments, la différence de l'autre s'érige en principe causal, les catégories « Nous » et « Eux » se figent en frontières difficilement franchissables et deviennent responsables de troubles circulaires de la communication. L'exposition durable à un nouvel environnement ou à un cadre d'interaction hétérogène, n'immunise pas à coup sûr contre ces secousses ; dans le meilleur des cas, elle augmente la capacité d'autoréflexion qui permet de mieux les gérer. Elle peut aussi avoir l'effet inverse, c'est-à-dire amener une sorte de fatigue ayant pour résultat une impatience vis à vis l'autre, ou au contraire une sensibilité accrue à sa propre non conformité. Le « choc » apparaît aussi souvent au moment du retour chez soi, au moment où l'on s'y attend le moins et de ce point de vue, ni les expatriés, ni les nationaux ne sont protégés. La perte de l'évidence touche différentes sphères de la vie privé et publique.

Les intervenantes tenteront de construire une typologie de problématiques et un cadre théorique pour aborder les facteurs conflictogènes de la communication du point de vue interculturel.

Cocktail de Printemps  
Mardi 17 juin 2008

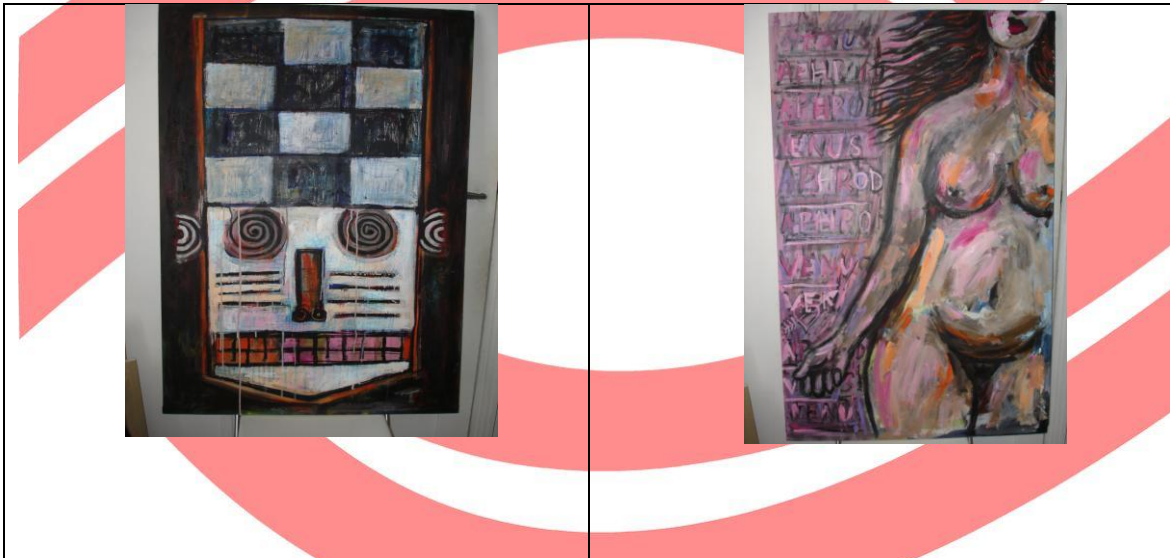
# Cocktail de Printemps de SIETAR-France

**Mardi 17 juin 2008 de 19h30 à 22h30**

## INVITATION

*Venez rencontrer les membres de Sietar-France et mieux connaître les activités de l'association autour d'une exposition de tableaux de l'artiste-plasticien*

***Roberto Poteau***



*Roberto Poteau est un jeune artiste autodidacte d'origine guyanaise qui nous présentera des oeuvres autour du thème du masque et des nus.*

***Suivie du « mot » de la Présidente de SIETAR-France***

**Lieu : MAS 10-18 Rue des Terres au Curé**

**75013 Paris**

**Salle Girafe**